



Agripreneuriat collectif et valorisation des terroirs : les Signes Distinctifs d'Origine et de Qualité comme catalyseurs des Systèmes Agroalimentaires Localisés dans la Région Fès-Meknès

BOUNJEM Tariq¹, BELRHAZI Naoufal²

¹Docteur en sciences économiques et gestion, Laboratoire Études et recherches en Management des organisations et des Territoires (ERMOT),
Faculté des Sciences Juridiques Économiques et Sociales Fès
Université Sidi Mohammed Ben Abdellah
Maroc

²Enseignant Chercheur, Laboratoire Technologies et Services Industriels (LTSI)
Département Sciences et Techniques de Gestion
École Supérieure de Technologie Fès
Université Sidi Mohammed Ben Abdellah
Maroc

Résumé : Le secteur agricole est confronté à de nouveaux enjeux internationaux, et dans ce contexte, l'entrepreneuriat agricole collectif joue un rôle crucial. Ces enjeux comprennent la libéralisation des échanges, l'amélioration de la productivité, les transferts de capitaux et de main-d'œuvre, les avancées technologiques, ainsi que les changements dans les systèmes productifs et la reconfiguration des territoires.

Parmi les acteurs les plus touchés par ces évolutions se trouvent les milieux ruraux. C'est pourquoi l'intervention de l'État est essentielle à travers des politiques de développement agricole intégré, visant à protéger le secteur agricole, en particulier les petites exploitations. L'appui aux systèmes de production agricole liés aux collectifs d'acteurs, qui détiennent des atouts compétitifs autres que le simple facteur prix, est également fondamental dans ce contexte d'entrepreneuriat agricole collectif.

Cette étude se concentre sur l'analyse des dynamiques dans le secteur agricole en mettant l'accent sur l'entrepreneuriat agricole collectif et la valorisation des ressources territoriales ainsi que des produits de terroir.

Pour mieux comprendre l'impact de l'entrepreneuriat agricole collectif, l'étude se concentre spécifiquement sur le bassin de production oléicole dans la région Fès-Meknès, considéré comme une filière phare. L'objectif est de mettre en lumière l'importance des stratégies de différenciation des produits agroalimentaires par leur origine et leur qualité, et comment cela favorise la pénétration de nouveaux marchés ou la création de nouveaux bassins de production, contribuant ainsi à l'émergence de Systèmes Agroalimentaires Localisés (SYAL) basés sur l'entrepreneuriat agricole collectif, l'origine et la qualité des produits.

Mots-clés: Agriculture - Agripreneuriat - Entrepreneuriat collectif - ressources territoriales

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.13685707>

Published in: Volume 3 Issue 4



This work is licensed under a [Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/).

1. Introduction

La pression croissante sur les ressources territoriales impose une redéfinition des dynamiques rurales, conduisant à une recomposition significative des territoires. En milieu rural, cette recomposition se manifeste par une concentration géographique de l'agro-industrie, bouleversant les modes et formes de production traditionnels. Ces transformations s'accompagnent d'une mutation progressive des besoins de la population, qui tend à consommer différemment, en accordant une importance accrue à l'origine et à la qualité des produits. Ce phénomène stimule le développement de stratégies de différenciation, tant au niveau national qu'international, où l'origine et la qualité deviennent des vecteurs clés de compétitivité.

Dans ce contexte, les acteurs locaux se préoccupent particulièrement de protéger, activer, valoriser, et communiquer la typicité des produits de terroir. Ce souci de préservation et de valorisation s'incarne souvent à travers des formes entrepreneuriales collectives, où la coopération permet de renforcer l'identité des produits régionaux et de les positionner favorablement sur le marché. Parallèlement, les acteurs publics interviennent de manière stratégique, déployant des politiques et des stratégies de développement agricole. Celles-ci visent non seulement à promouvoir la petite agriculture, souvent marginalisée, mais aussi à préserver les écosystèmes ruraux fragiles. Ces interventions publiques sont essentielles pour assurer un équilibre entre le développement économique et la durabilité environnementale, tout en répondant aux attentes changeantes des consommateurs.

Cette étude explore ces dynamiques complexes, en mettant en lumière les interactions entre les acteurs locaux, les formes entrepreneuriales collectives, les politiques publiques, et les transformations des systèmes de production agricole.

C'est ainsi que dans un tel contexte où les dynamiques territoriales évoluent sous l'effet de la pression sur les ressources et des mutations des modes de production, une question centrale se pose : quelle est la contribution de l'agriprenariat collectif, via le système de reconnaissance par les Signes Distinctifs d'Origine et de Qualité (SDOQ), à l'émergence des Systèmes Agroalimentaires Localisés (SYAL) dans la région Fès-Meknès comme cas d'étude ? Cette problématique invite à examiner comment les initiatives entrepreneuriales collectives, en valorisant les produits de terroir à travers des SDOQ, participent non seulement à la dynamisation de l'économie locale, mais aussi à la structuration et au renforcement des systèmes agroalimentaires spécifiques à cette région.

2. Méthodologie et terrain de recherche

2.1 Méthodologie

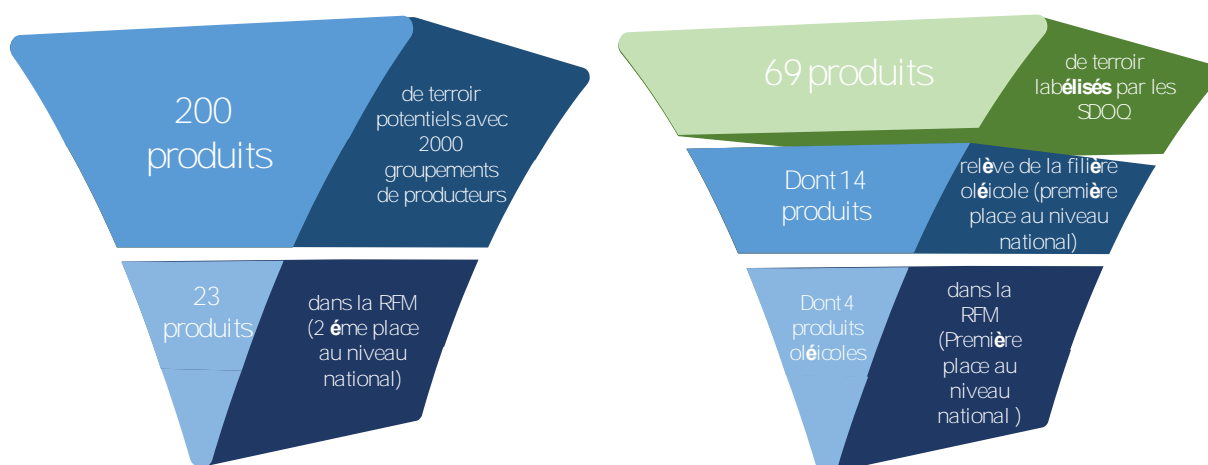
La méthodologie adoptée dans cette étude repose sur une approche qualitative, ancrée dans une posture épistémologique constructiviste. Le raisonnement utilisé est de nature abductive, permettant de formuler des propositions à partir des observations et de chercher les explications les plus plausibles. Notre recherche, de type exploratoire, s'appuie sur une étude de cas enchâssée, offrant une analyse approfondie et contextualisée de la contribution de l'agriprenariat collectif via les SDOQ à l'émergence des SYAL dans la région Fès-Meknès. Cette approche méthodologique permet d'explorer les dynamiques spécifiques en jeu, tout en tenant compte des particularités locales et des interactions complexes entre les acteurs impliqués.

2.2 Terrain de recherche

Le secteur agricole joue un rôle crucial dans l'économie nationale, représentant 14 % du PIB national. En milieu rural, il constitue le principal secteur d'emploi, avec une part de 73,7 %. La région de Fès-Meknès se distingue particulièrement dans ce domaine, contribuant à hauteur de 15,2 % au PIB national du secteur agricole. Avec 15 % de la Surface Agricole Utile (SAU) au niveau national, la région occupe une place stratégique dans l'agriculture marocaine.

L'oléiculture y tient une place prépondérante, occupant 23 % de la SAU régionale. La région Fès-Meknès est reconnue comme le premier bassin de production oléicole du pays, abritant 33 % de la superficie oléicole nationale et 62 % de la capacité de trituration en tonnes. De plus, elle occupe la première place dans la mise en œuvre des projets du Plan Maroc Vert (PMV), Pilier II, dans la filière oléicole. Ces données soulignent l'importance de la région en tant que centre névralgique de l'oléiculture au Maroc et fournissent un cadre idéal pour explorer l'impact de l'agripreneuriat collectif et des SDOQ sur l'émergence des SYAL.

Figure 1. Place de la filière oléicole dans la région.



Source : Auteurs

Le choix de cette filière pour notre étude se justifie par son importance stratégique, l'une des plus emblématiques de la région, représentant 33 % des superficies oléicoles au niveau national, suivie par la région de Marrakech-Safi avec 21 %. La région Fès-Meknès se distingue également par l'installation de 345 unités de trituration, offrant une capacité de production de 1 120 000 tonnes par an, ce qui lui confère la première place à l'échelle nationale.

De plus, sur les huit produits de terroir labélisés par les SDOQ dans la région, quatre appartiennent à la filière oléicole, renforçant ainsi la pertinence de notre choix. L'olivier, arbre millénaire et emblème de la culture méditerranéenne, joue un rôle central dans l'identité régionale, avec plus de 2000 ans de savoir-faire accumulé dans la culture de l'olivier et sa trituration. L'importance économique de cette filière en tant que source de revenu pour de nombreux acteurs de la chaîne de valeur est également un facteur déterminant.

Ce patrimoine historique et économique, combiné avec le rôle crucial de la filière dans le développement régional, fait de l'oléiculture un sujet de recherche idéal pour explorer l'impact de l'agriprenariat collectif et des SDOQ sur l'émergence des SYAL dans la région Fès-Meknès.

3. Cadre Conceptuel et Théorique

L'analyse de l'émergence des SYAL s'inscrit dans un cadre théorique riche, alimenté par les travaux de plusieurs chercheurs en économie territoriale, géographie économique et agriprenariat collectif. Ce cadre conceptuel se structure autour de l'articulation de plusieurs oppositions : spécifique/général, individuel/collectif, et local/mondial, offrant une compréhension profonde des dynamiques territoriales.

Les travaux d'A. Marshall (1970) posent les bases de la théorie des districts industriels, où la proximité géographique et la concentration sectorielle favorisent l'émergence de réseaux d'entreprises interconnectées. Cette idée est reprise et approfondie par Becattini (1989), qui met l'accent sur l'importance des relations sociales et culturelles dans le développement économique local. Becattini soutient que les dynamiques économiques locales ne peuvent être comprises sans tenir compte de l'interaction entre les acteurs locaux, ce qui mène à une forme spécifique d'organisation territoriale.

Michael Porter (1991) introduit la notion de clusters, soulignant comment la concentration géographique d'industries interconnectées permet aux entreprises de bénéficier d'avantages compétitifs par le partage de connaissances, l'innovation et la création de valeur. Cette approche est élargie par les travaux de C. Courlet et B. Pecquer (1991, 2000) sur les SPL, qui mettent en lumière le rôle des institutions locales et des réseaux de coopération dans la structuration des économies locales. Ils insistent sur le fait que l'économie territoriale doit être étudiée en situation, c'est-à-dire en tenant compte des spécificités locales et de l'organisation concrète des activités économiques.

Les recherches du CIRAD (1996) et le développement du concept de SYAL par Muchnik et Torres (2002) étendent ces idées au secteur agroalimentaire. Les SYAL sont des formes d'organisation territoriale où la production agricole est intégrée dans un réseau local, favorisant la valorisation des produits de terroir et l'agriprenariat collectif. Ce cadre théorique met en avant l'importance des interactions entre les acteurs locaux, les ressources territoriales et les dynamiques globales, en particulier dans le contexte de l'agriculture solidaire.

L'économie territoriale, dans ce contexte, cherche à expliquer comment ces formes d'organisation émergent et se maintiennent, non pas de manière abstraite et générale, mais en prenant en compte les spécificités locales. La géographie économique et l'économie institutionnaliste fournissent les outils conceptuels pour analyser comment les institutions locales, les politiques publiques et les initiatives collectives façonnent les dynamiques économiques régionales.

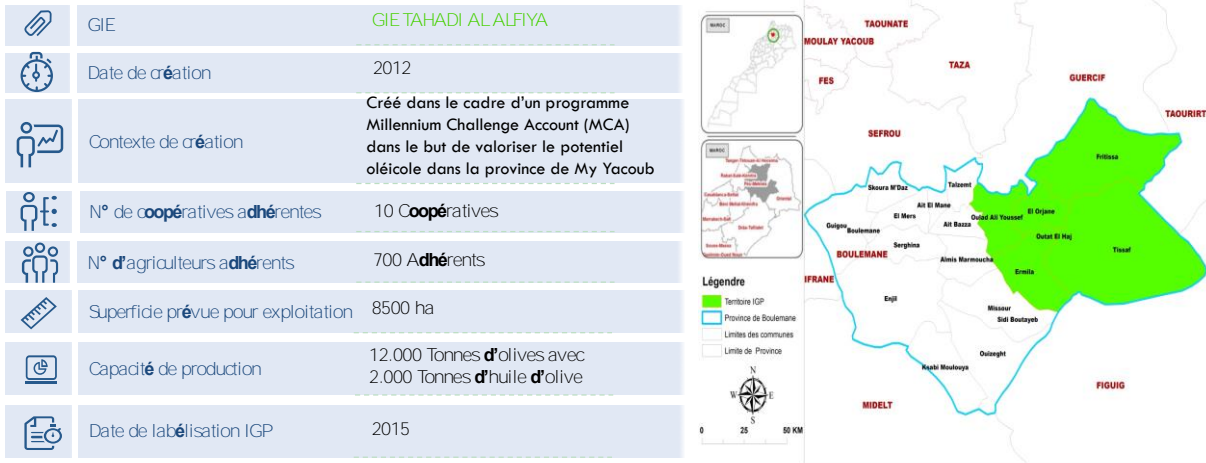
Le cadre théorique intègre également l'idée de l'agriprenariat collectif, où les acteurs locaux se regroupent pour valoriser collectivement les produits de terroir, en particulier à travers des SDOQ. Cette approche se situe à l'intersection du local et du mondial, du spécifique et du général, de l'individuel et du collectif, et constitue un levier essentiel pour comprendre les dynamiques de développement dans des régions comme Fès-Meknès.

Ainsi, ce cadre conceptuel permet de comprendre comment les synergies entre les acteurs locaux et les dynamiques globales favorisent l'émergence de systèmes productifs territorialisés, où l'agripreneuriat collectif et l'économie solidaire jouent un rôle central.

4. Résultats de l'étude

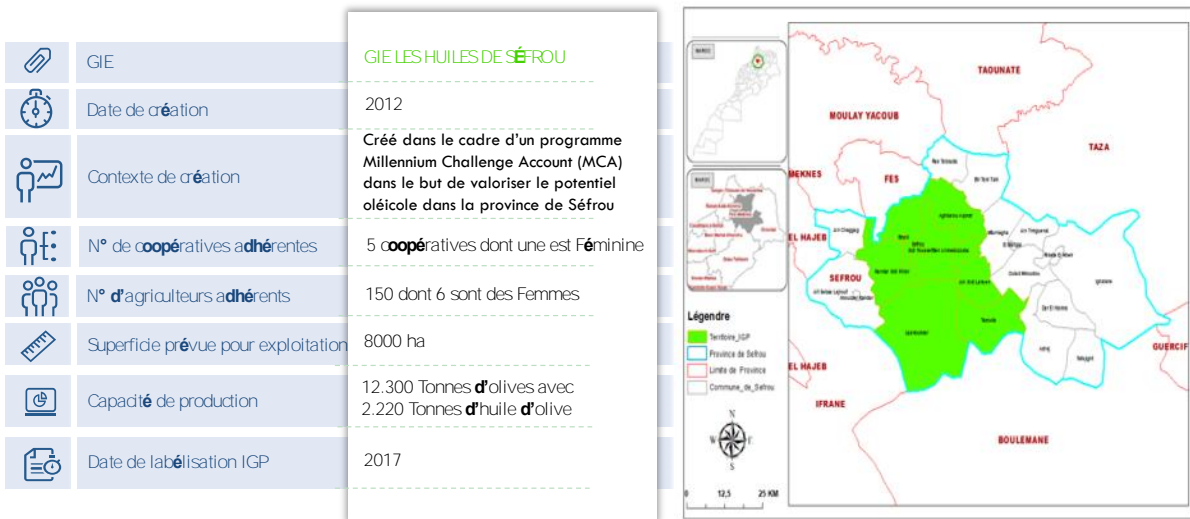
4.1 Présentation des cas étudiés

Figure 2. GIE Tahadi Al Alfiya – Province de Boulemane.



Source : Auteurs

Figure 3. GIE les Huiles de Séfrou – Province de Séfrou.



Source : Auteurs

Figure 4. GIE Walili – Province de Meknès.

	GIE	GIE WALILI
	Date de création	2011
	Contexte de création	Commercialisation de l'huile d'olive en tant que produit de terroir (Création financée par le Ministère de l'Agriculture dans le cadre du PMV)
	N° de coopératives adhérentes	4 Coopératives
	N° d'agriculteurs adhérents	765 Adhérents
	Superficie prévue pour exploitation	10 000 ha
	Capacité de production	24.000 Tonnes d'olives dont environ 4000 Tonnes d'huile d'olive
	Date de labélisation IGP	2018

Source : Auteurs

Figure 5. GIE Lemta – Province de Moulay Yaacoub.

	GIE	GIE LEMTA
	Date de création	2012
	Contexte de création	Créé dans le cadre d'un programme Millennium Challenge Account (MCA) dans le but de valoriser le potentiel oléicole dans la province de My Yacoub
	N° de coopératives adhérentes	12 Coopératives
	N° d'agriculteurs adhérents	267 Adhérents
	Superficie prévue pour exploitation	10 000 ha
	Capacité de production	24.000 Tonnes d'olives dont environ 4000 Tonnes d'huile d'olive
	Date de labélisation IGP	2019

Source : Auteurs

Pour mener notre étude, nous nous sommes référés au principe de la triangulation des données (en multipliant les sources documentaires et les personnes interviewées).

Table 1. Acteurs interviewés.

Acteurs	Nombre d'entretien	%
Institutionnels (4)	9	47%
Centre de recherche et développement « l'agropole olivier de Meknès »	2	11%
OPA (y compris l'Interprolive)	8	42%
Total	19	100%

Source : Auteurs

4.2 Résultats et discussion

L'analyse des données recueillies montre que les SDOQ jouent un rôle crucial dans la valorisation de la filière oléicole dans la région Fès-Meknès, mais avec des résultats contrastés.

En matière de valorisation par les SDOQ, seulement 10,35 % de la superficie oléicole totale de la région est valorisée par les SDOQ, alors que ce taux atteint 31,58 % dans les quatre territoires spécifiquement concernés par ces certifications. Ce constat montre que, bien que les SDOQ aient un impact significatif dans certaines zones, leur adoption à l'échelle régionale reste limitée. Ce décalage souligne la nécessité d'une expansion et d'une meilleure diffusion des pratiques de labellisation pour atteindre une valorisation plus uniforme des ressources oléicoles à travers toute la région.

Le niveau de production sous Indication Géographique Protégée (IGP) atteint 11,51 % de la production totale de la région, mais ce chiffre grimpe à 31,82 % dans les quatre territoires IGP. Ces chiffres révèlent l'importance des SDOQ dans ces zones spécifiques, où la production oléicole est largement orientée vers la qualité et l'origine. L'apparition d'un nouveau bassin de production, centré sur des normes de qualité et d'origine, illustre la capacité des SDOQ à structurer et à dynamiser les territoires où elles sont pleinement adoptées.

Les SDOQ contribuent à une concentration géographique des organisations productives autour de la valorisation d'une ressource territoriale. Cette dynamique organisationnelle, caractérisée par une spécialisation et une coopération accrues, renforce l'idée que les SDOQ ne sont pas seulement des outils de différenciation, mais aussi des leviers pour structurer et organiser la filière oléicole à un niveau local.

Les Organisations Professionnelles Agricoles (OPA) dans la filière oléicole représentent 12 % de l'ensemble des OPA dans la région. Par ailleurs, 28,70 % des coopératives oléicoles régionales sont labélisées en IGP, tandis que ce taux monte à 45 % dans les quatre territoires certifiés. Ces données montrent une implication croissante des OPA dans la dynamique de valorisation par les SDOQ, bien que des disparités subsistent entre les territoires.

L'analyse des quatre cas étudiés révèle que 73,57 % de la production IGP est vendue en vrac, dont 85 % est destinée au marché national. Seuls 26,25 % de la production IGP est mise en bouteille (moins ou égal à 5 litres), et 15 % de cette production est destinée au marché international. Ces chiffres mettent en lumière une faiblesse structurelle dans le processus de commercialisation, où une grande partie de la valeur ajoutée potentielle est perdue lors de la vente en vrac. Le fait que seulement une petite fraction de la production IGP soit mise en bouteille et destinée à l'exportation souligne l'importance d'améliorer les stratégies de marketing et de conditionnement pour maximiser la valeur perçue des produits oléicoles.

Le volet commercialisation, avec les prix de vente et les modes de commercialisation, apparaît comme le véritable miroir de l'efficacité des SDOQ. Le prix de vente et la manière dont l'huile d'olive est mise en marché reflètent directement la valeur réelle perçue de l'huile sur le marché. L'amélioration de la commercialisation, en particulier l'augmentation de la part de la production mise en bouteille et destinée à l'exportation, pourrait renforcer l'impact des SDOQ et maximiser les avantages économiques pour les producteurs locaux.

L'étude des SDOQ dans la filière oléicole de la région Fès-Meknès met en lumière plusieurs dynamiques clés qui favorisent la valorisation des produits de terroir et la structuration de la production locale.

Les SDOQ jouent un rôle central dans la valorisation des produits de terroir, en particulier dans la filière oléicole. La délimitation de l'aire géographique "Terroir IGP" a permis de mieux pénétrer le bassin de production oléicole régional, introduisant de nouvelles normes de qualité basées sur l'origine des produits. Cette délimitation a donné naissance à un nouveau bassin de production, où la qualité liée à l'origine est au cœur des pratiques agricoles, renforçant ainsi l'identité territoriale et la compétitivité des produits locaux.






Le succès des SDOQ dans la région repose sur plusieurs facteurs clés :

- Action collective fonctionnelle : La coopération entre les acteurs locaux a été essentielle pour la mise en œuvre et la réussite des SDOQ.
- Confiance sociale : La confiance mutuelle entre les producteurs, transformateurs et distributeurs a permis de renforcer la cohésion et l'efficacité des initiatives de labellisation.
- Proximité organisée et coordination des acteurs : La proximité géographique et l'organisation coordonnée des acteurs ont facilité l'intégration des pratiques de qualité et de valorisation.
- Savoir-faire technique et traditionnel : Le savoir-faire local, tant technique que traditionnel, a joué un rôle crucial dans le maintien et l'amélioration des pratiques agricoles, assurant la pérennité et la réputation des produits labellisés.

Sans oublier la mise en place des piliers I et II du Plan Maroc Vert qui a eu un impact significatif sur la filière oléicole dans la région. En effet, les initiatives dans le cadre de ce plan ont conduit à :

- L'augmentation des superficies cultivées et des quantités produites : Le soutien du PMV a permis d'élargir la surface dédiée à l'olivier et d'accroître la production, renforçant ainsi la capacité de la région à répondre aux demandes du marché.
- La création d'OPA oléicoles : nouvelles Organisations Professionnelles Agricoles ont vu le jour, contribuant à structurer et moderniser la filière.
- Le développement de l'agriculture solidaire : Le PMV a encouragé des pratiques agricoles plus inclusives, favorisant la solidarité entre les petits agriculteurs.
- La modernisation et structuration de la filière : La filière oléicole a bénéficié de modernisations techniques et organisationnelles, permettant d'améliorer la qualité des produits et de renforcer la compétitivité sur les marchés.
- L'émergence des produits de terroir : Le soutien au développement des produits de terroir a contribué à leur reconnaissance et à leur valorisation sur le marché national et international.

Table 2. Synthèse de comparaison entre un bassin de production oléicole intensif et bassin de production oléicole IGP.

Critères	Bassin de production oléicole intensifié	Bassin de production oléicole labélisé IGP « nouveau SYAL »
 Démarche entrepreneuriale	Individuelle	Collective/réseaux d'acteurs
 Produit	Standardisé	Différencié, de qualité et d'origine
 Rémunération des agriculteurs	Prix bas	Prix dit « Premium »
 Dépendance de l'égard des pouvoirs publics	Faible	Forte
 Point d'entrée	Mode de production	Les ressources territoriales

Source : Auteurs

En outre, les SDOQ ont joué un rôle décisif dans la structuration et la valorisation de la filière oléicole dans la région Fès-Meknès. Grâce à une action collective bien coordonnée et à un soutien institutionnel, la filière a connu une modernisation importante, tout en préservant les savoir-faire traditionnels et en renforçant l'identité territoriale. Ces dynamiques ont permis à la région de se positionner comme un acteur majeur dans la production oléicole de qualité, tant au niveau national qu'international.

5. Conclusion

L'analyse des dynamiques autour du PMV révèle une redéfinition significative des systèmes productifs et des formes organisationnelles dans la filière oléicole de la région Fès-Meknès. Le PMV a joué un rôle central dans la modernisation et la structuration de la filière, soutenant la création de nouveaux bassins de production normés, dont un de 36 500 hectares, en contraste avec les 316 079 hectares non normés. Ce programme a permis de formaliser les pratiques agricoles en promouvant les SDOQ, qui sont devenus des opportunités entrepreneuriales collectives.

L'ingénierie publique, via des politiques de soutien et de structuration, s'affirme comme le véritable initiateur de la démarche de valorisation des produits de terroir. Cet environnement institutionnel favorable a permis la mutualisation des ressources, renforçant la coopération entre les acteurs et structurant ainsi un écosystème de production plus résilient et compétitif.

Ainsi, pour maximiser les avantages des SDOQ et continuer à structurer la filière oléicole, il est crucial de renforcer certains aspects :

- Développement de la formation et de la stratégie marketing des GIE : Il est nécessaire de doter les GIE d'un niveau de formation adéquat pour développer des stratégies marketing et commerciales plus efficaces.
- Études de marché : L'absence d'études de marché spécifiques sur les produits issus des SDOQ constitue une lacune. Des recherches ciblées pourraient mieux informer les stratégies de positionnement sur le marché.
- Stratégie de communication : La communication de l'Agence pour le Développement Agricole (ADA) autour des labels SDOQ reste insuffisante. Une campagne de sensibilisation plus agressive et ciblée pourrait améliorer la reconnaissance et la demande pour les produits labellisés.
- Création d'une marque territoriale : L'absence d'une marque territoriale propre à la filière oléicole de la région Fès-Meknès limite la différenciation des produits sur le marché. Le développement d'une telle marque pourrait renforcer l'identité régionale et la compétitivité internationale.
- Valorisation des produits conditionnés : La vente en vrac de l'huile d'olive IGP dévalorise sa perception sur le marché. Encourager la mise en bouteille et améliorer les conditionnements pourraient générer une valeur ajoutée plus importante et répondre aux attentes du marché premium.

Malgré les avancées, plusieurs défis subsistent :

- Rente territoriale : Le développement économique pourrait accentuer les inégalités territoriales, notamment si les bénéfices des SDOQ ne sont pas équitablement répartis.
- Manque de confiance et efficacité de l'action collective : La coopération entre les acteurs reste fragile, et des efforts supplémentaires sont nécessaires pour renforcer la confiance et l'efficacité des actions collectives.
- Risque d'abandon des normes IGP : Si les produits labellisés IGP ne parviennent pas à obtenir un prix premium sur le marché, les producteurs pourraient se détourner de ces normes, compromettant ainsi les efforts de valorisation.

C'est ainsi que plusieurs perspectives de recherche peuvent être envisagées pour approfondir la compréhension et l'amélioration des SDOQ dans le contexte des territoires :

Évaluation de l'Impact Économique des SDOQ sur les Inégalités Territoriales : Il serait pertinent d'étudier comment les SDOQ influencent les dynamiques économiques des territoires, en particulier en ce qui concerne la redistribution des bénéfices. Une analyse comparative entre différentes régions pourrait révéler les conditions nécessaires pour une répartition plus équitable.

Rôle de l'Ingénierie Publique dans le Développement Territorial : Étudier plus en profondeur le rôle des politiques publiques et des institutions dans le soutien et la promotion des SDOQ. Cela pourrait inclure une analyse des politiques existantes, des études de cas sur des initiatives réussies, et des recommandations pour des interventions plus ciblées.

Impact de la Marque Territoriale sur la Compétitivité Régionale : : Investiguer comment le développement d'une marque territoriale forte peut influencer la compétitivité des produits de terroir

sur les marchés nationaux et internationaux. Cette perspective pourrait inclure des recherches sur l'identité territoriale, le branding régional, et la perception des consommateurs.

En conclusion, pour que les SDOQ réalisent pleinement leur potentiel, il est essentiel de renforcer les formations, de structurer la commercialisation, de développer une marque territoriale forte, et de promouvoir la mise en bouteille. L'ingénierie publique doit continuer à jouer un rôle actif dans la promotion et la valorisation des produits de terroir, en s'assurant que les bénéfices économiques sont partagés de manière équitable à travers toute la région.

Bibliographie

- [1] Agence pour le Développement Agricole (ADA) (2020). Rapport sur l'impact des Signes Distinctifs d'Origine et de Qualité (SDOQ) dans la filière oléicole. Rabat : ADA.
- [2] Becattini, G. (1989). "Sectors and/or Districts: Some Remarks on the Conceptual Foundations of Industrial Economics." In *Good Economic Development*, edited by Frank Pyke, G. Becattini, and Werner Sengenberger, 123-135. Geneva: International Institute for Labour Studies.
- [3] Courlet, C. (2000). "Les systèmes productifs locaux: De la genèse au concept." *Géographie, économie, société*, 2(1), 63-76.
- [4] Courlet, C., & Pecqueur, B. (1991). *Les systèmes productifs locaux : une réponse au défi de la mondialisation ?*. Paris: L'Harmattan.
- [5] CIRAD (1996). *Systèmes Agroalimentaires Localisés (SYAL)*. Montpellier : CIRAD.
- [6] Institut National de la Recherche Agronomique (INRA) (2020). *Étude sur les potentialités de la filière oléicole au Maroc*. Rabat : INRA.
- [7] Marschall, A. (1970). *Principes d'économie politique*. Paris : Presses Universitaires de France.
- [8] Ministère de l'Agriculture et de la Pêche Maritime (2018). *Plan Maroc Vert: Stratégies de développement de la filière oléicole*. Rabat : MAPM.
- [9] Muchnik, J. (2002). *Systèmes agroalimentaires localisés et développement rural : Les défis du CIRAD*. Montpellier : CIRAD.
- [10] Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) (2019). *La valorisation des produits de terroir : Perspectives et défis*. Rome : FAO.
- [11] Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle (OMPI) (2017). *Les indications géographiques : Un outil de développement territorial*. Genève : OMPI.
- [12] Pecqueur, B. (2001). "Qualité et développement territorial : L'hypothèse du panier de biens." *Économie rurale*, 261, 37-49.
- [13] Plan Maroc Vert (PMV) (2022). *Bilan et perspectives de la filière oléicole dans la région Fès-Meknès*. Rabat : Ministère de l'Agriculture et de la Pêche Maritime.
- [14] Porter, M. (1991). *The Competitive Advantage of Nations*. New York: Free Press.
- [15] Torres, A., & Muchnik, J. (2002). "Les systèmes agroalimentaires localisés en Amérique Latine." *Économie rurale*, 267-268, 89-103.